

# THIERRY DE MONTBRIAL

Fondateur et président de l'Ifri et de la WPC

Cette session ne présente visiblement aucun lien avec la précédente. Elle compte non pas deux mais trois intervenants. Le troisième est Philippe Etienne, ancien ambassadeur de France aux États-Unis, ancien sherpa du président Macron pour le G7 et le G20. Merci, Philippe. Notre discussion portera sur le G7 qui a la réputation d'incarner les vertus de la petite taille et suscite à ce titre de l'intérêt. Il a été créé à l'initiative du président français Giscard d'Estaing en 1976 et a connu, dans l'ensemble, un certain succès au fil des ans. De nombreux pays aujourd'hui souhaiteraient rejoindre le G7. D'ailleurs, la Russie en a été membre pendant quelques années. Il s'appelait alors le G8. Cependant, parler d'un élargissement du G7 soulève au moins deux questions fondamentales. La première est la suivante : quelle est la véritable raison d'être membre du G7 ? Quel est son objectif ? Quelle est sa légitimité en termes de composition ? Quelle est son efficacité ? C'est à ce genre de questions qu'il convient de répondre avant de parler d'élargissement.

Pour débattre de ces questions, j'ai cité en premier Philippe Etienne, car, comme je l'ai rappelé, le G7 est une création française. Il s'agissait à l'époque du G5, devenu ensuite le G6. Peut-être Philippe nous aidera-t-il à replacer tout cela dans une perspective historique. Nous comptons également parmi nous Lee Hye-Min, qui est un diplomate coréen. Certains Coréens souhaiteraient que la Corée devienne membre du G7. Lee Hye-Min est un grand spécialiste de la diplomatie économique. Il possède une vaste expérience, notamment en tant que sherpa G20. Je suis également heureux d'accueillir Gary Litman, vice-président de la Chambre de commerce des États-Unis. Il nous expliquera ce que le monde de l'entreprise aux États-Unis attend d'une organisation comme celle-ci. Vous avez peut-être remarqué que j'ai mentionné deux fois la France. Je la mentionne une troisième fois, car la France présidera le G7 en 2026. Je pense qu'il est intéressant d'appréhender la question du G7 dans le contexte général de la gouvernance économique mondiale. Je vous laisse la parole Philippe.